



Canadian Journal of Respiratory, Critical Care, and Sleep Medicine

Revue canadienne des soins respiratoires et critiques et de la médecine du sommeil

ISSN: 2474-5332 (Print) 2474-5340 (Online) Journal homepage: www.tandfonline.com/journals/ucts20

President's Message

Véronique Pepin

To cite this article: Véronique Pepin (2026) President's Message, Canadian Journal of Respiratory, Critical Care, and Sleep Medicine, 10:4, 169-171, DOI: [10.1080/24745332.2026.2692907](https://doi.org/10.1080/24745332.2026.2692907)

To link to this article: <https://doi.org/10.1080/24745332.2026.2692907>



Published online: 07 Aug 2026.



Submit your article to this journal [↗](#)



View related articles [↗](#)



View Crossmark data [↗](#)

PRESIDENT'S MESSAGE

MESSAGE DE LA PRÉSIDENTE



President's Message

Message de la présidente

Véronique Pepin, PhD



And already, it is August. Here we find ourselves at the tail end of summer and on the cusp of a new academic and clinical year. Before our routines fully accelerate again, there is a small window to pause and reflect on why we do this work in the first place.

For many of us, the answer is both simple and deeply personal: we wanted to care for others.

Whether we work at the bedside, in the laboratory, in the classroom, or in leadership, that original motivation remains at the heart of what we do. It is the human side of care that draws us in and, for many, sustains us over time.

For those of us engaged with the Canadian Thoracic Society, that commitment often extends beyond our primary roles. The time and energy you offer as volunteers, whether through committees, guideline development, educational programs, or leadership reflects that same instinct to contribute, to improve care, and to support one another as a professional community. That work is rarely loud or highly visible, but its impact is felt widely; in the standards we set, the knowledge we share, and the care patients receive across the country.

And yet, as we all know, the day-to-day reality of health-care today can make it difficult to stay connected to that deeper sense of purpose. Administrative complexity, resource constraints, and the pressures of working within a strained system can create distance between what matters to us and how our work feels in practice. Even for those in deeply fulfilling roles, the environment can at times make the work feel heavy.

Et nous voici déjà en août! Dernière ligne droite de l'été, aube d'une nouvelle année universitaire et clinique. Avant que nos routines ne reprennent de plus belle, nous disposons d'un court moment pour faire une pause et réfléchir aux raisons qui nous ont amené-es à choisir notre métier.

Pour beaucoup d'entre nous, la réponse est à la fois simple et profondément personnelle : nous voulions prendre soin des autres.

Que nous travaillions au chevet des patient-es, en laboratoire, en enseignement ou à un poste de direction, cette motivation première reste au cœur de notre action. C'est l'aspect humain des soins qui nous attire et qui, dans bien des cas, entretient notre flamme au fil du temps.

Pour ceux et celles d'entre nous qui s'investissent au sein de la Société canadienne de thoracologie (SCT), cet engagement dépasse souvent le cadre de nos fonctions principales. Le temps et l'énergie que vous consacrez à titre de bénévole, que ce soit au sein de comités, à l'élaboration de lignes directrices ou dans des programmes éducatifs ou un rôle de leadership, témoignent de ce même élan pour contribuer, rehausser les soins et nous soutenir les un-es les autres en tant que communauté professionnelle. Ce travail, souvent sans tambours ni trompettes, a néanmoins des impacts à grande échelle : dans les normes que nous établissons, les connaissances que nous partageons et les soins que reçoivent les patient-es partout au pays.

Pourtant, tout le monde sait que la réalité quotidienne du secteur de la santé d'aujourd'hui peut rendre difficile de rester en contact avec ce sens profond de notre mission. La complexité administrative, les limites de ressources et les

In these moments, we often hear the call to restore “work-life balance.” While well intentioned, I sometimes wonder if this way of framing misses something important. By placing “work” and “life” on opposing sides, we risk suggesting that our professional roles exist in competition with our personal fulfillment. Yet for many of us, our work is not separate from life, it is an integral and meaningful part of it. At its best, work can be a source of connection, growth, and purpose. It sits alongside family, friendships, leisure, travel, spirituality, etc., not in opposition to them.

This brings us back to the human side of care.

The moments that sustain us are often quiet, but meaningful: a patient who breathes more easily, a family that feels heard and supported, a learner who gains confidence, a colleague who feels valued or even a guideline that helps a clinician make a better decision. These are the outcomes that remind us of why we started. They reflect not just what we do, but who we are as a community.

Showing up for others (patients, learners, colleagues, and each other) is not only an act of service; it is also a source of renewal. When we are able to see the impact of our work, even briefly, it can restore a sense of meaning that no metric or system reform alone can provide. This doesn't lessen the very real need to improve our systems, in fact, it reinforces it. Creating conditions where healthcare professionals can connect with patients, with each other, and with the meaning in their work is essential to both well-being and the quality of the care they provide.

As a community, we share a responsibility to make space for these conditions. Your willingness to contribute your expertise, your perspective, and your time to CTS is part of that. It strengthens not only the work of the Society, but the sense of shared purpose that underpins it. Our generosity of time and commitment to a shared goal is how we show up for each other when contributing to a CTS Working Group or Assembly or speaking at the Canadian Respiratory Conference or participating on a position statement panel.

In respiratory, critical care, and sleep medicine, we are present at some of the most vulnerable times in patients' lives. This is both a challenge and a profound privilege. The human side of care in listening, empathizing, and accompanying. It is not separate from our technical or clinical expertise; it is what gives that expertise its true impact.

As we move forward, I invite each of us to take a moment to reflect on what first drew us to this work, and to notice the moments that reconnect us to that purpose. By doing so, we not only support our own sense of fulfillment, but also strengthen the compassionate care that defines our profession.

Thank you for the work you do, and for the care you bring to it each day.

Sincerely,

pressions liées au fait de travailler dans un système sous tension peuvent créer un décalage entre ce qui nous tient à cœur et notre sentiment dans le quotidien. Même pour celles et ceux qui occupent des postes profondément épanouissants, les circonstances peuvent parfois alourdir le travail.

Dans ces moments-là, on entend souvent l'appel à rétablir «l'équilibre travail – vie personnelle». Cela part d'une bonne intention, certes, mais parfois je me demande si cette façon de voir passe à côté d'un aspect important. En opposant «travail» et «vie», on risque d'avoir l'impression que nos rôles professionnels sont en concurrence avec notre épanouissement personnel. Or, pour nombre d'entre nous, notre travail n'est pas séparé de la vie : il en fait partie intégrante et en est un élément significatif. Dans le meilleur des cas, le travail peut être une source de connexion, d'épanouissement et de sens – et au lieu de s'opposer à la famille, aux amitiés, aux loisirs, aux voyages, à la spiritualité et à d'autres sphères, il peut les côtoyer.

Voilà qui nous ramène à la dimension humaine des soins.

Les moments qui nous donnent la force de continuer sont discrets dans bien des cas, mais riches de sens : une patiente qui respire mieux, une famille qui se sent écoutée et soutenue, un étudiant qui prend confiance en lui, une collègue qui se sent valorisée, ou encore une recommandation qui aide un-e clinicien-ne à prendre une meilleure décision. De tels résultats nous rappellent pourquoi nous nous sommes lancé-es dans cette voie. Ils reflètent non seulement nos actions, mais aussi ce que nous sommes en tant que communauté.

Prendre soin des autres (patient-es, étudiant-es, collègues) et les un-es des autres, c'est plus qu'un acte de service : c'est une source de renouveau. Voir l'impact de notre travail, ne serait-ce que brièvement, peut nous redonner un sentiment d'utilité qu'aucun indicateur ni aucune réforme des systèmes ne saurait égaler. Cela ne rend pas moins nécessaire d'améliorer nos systèmes, mais au contraire, renforce cette nécessité. Il est essentiel, tant pour le bien-être des professionnel·les de la santé que pour la qualité des soins qu'ils/elles fournissent, de créer les conditions qui leur permettent d'établir des liens avec les patient-es et entre collègues, et de renouer avec le sens de leur travail.

En tant que communauté, nous partageons la responsabilité de favoriser ces conditions. Votre volonté de contribuer à la SCT par votre expertise, votre point de vue et votre temps fait partie de cet effort. Cela appuie le travail de notre société et sa raison d'être. Par notre générosité en temps et par notre engagement à cet objectif commun, nous nous soutenons mutuellement, dans notre participation à des groupes de travail ou des assemblées de la SCT, au Congrès canadien sur la santé respiratoire ou à des panels sur des énoncés de position.

En soins respiratoires et critiques et en médecine du sommeil, nous soutenons nos patient-es dans certains des moments les plus vulnérables de leur vie. C'est à la fois un défi et un immense privilège. Le côté humain des soins, c'est l'écoute, l'empathie et l'accompagnement. Ce n'est pas séparé de notre expertise technique et clinique – c'est ce qui lui confère tout son impact.

Je nous invite tous et toutes à prendre un moment pour réfléchir à ce qui nous a initialement attiré-es vers ce métier et à prêter attention aux moments qui nous relient à cette vocation. Ainsi, nous rehausserons non seulement notre propre épanouissement, mais également les soins empreints de compassion qui définissent notre profession.

Merci pour votre travail et pour le dévouement dont vous faites preuve chaque jour.

Cordialement,

Veronique Pepin, PhD
President, Canadian Thoracic Society

